



Douces balades printanières en plein cœur de l'hiver

L'Algarve constitue l'endroit idéal pour écouter quelque peu la froide saison. Il serait cependant dommage de se limiter à son aspect balnéaire. Car la province la plus méridionale du Portugal est également devenue le paradis des randonneurs. Et à pied, de multiples et magnifiques endroits s'offrent à vous loin des foules.

REPORTAGE JULIANE LUTZ

Nous sommes à Alcoutim, une petite ville située à l'extrême nord-est de l'Algarve, avec ses jolies maisons blanches et bleues. Même en haute saison, seuls quelques cars de touristes viennent s'y perdre. Il faut dire que l'intérêt pour cette région est resté jusqu'alors très limité. Nulle trace d'hôtels de luxe ou de vie nocturne trépidante, ni même de formations rocheuses typiques de l'Algarve. On aperçoit l'Espagne, toute proche, et le coquet village andalou de Sanlúcar de Gadiana, de l'autre côté du fleuve.

Une région paisible

«Ici, les autochtones produisent de l'huile d'olive et du fromage ou vendent l'écorce de leurs chênes-lièges», explique Bruno Rodrigues. Bien trop peu cependant pour en vivre, ajoute-t-il. C'est pourquoi la plupart d'entre eux travaillent pour l'Etat. Mais cela devrait bientôt changer car le tourisme de randonnée génère déjà de nouveaux revenus. Bruno travaille pour l'entreprise Proactivetur, active en Algarve dans le conseil et la mise en place de projets de tourisme durable, également bénéfiques

à la population locale. Titulaire d'un doctorat en géologie, il guide notre groupe parmi les oliviers et le long d'antiques murs de pierre sèche. Nous parcourons en partie une étape de la Grande Rota do Guadiana, qui traverse au total 65 km dans cette région frontalière de l'est de l'Algarve. «Les Romains déjà exploitaient ici de l'or, du cuivre et du fer pour financer l'expansion de leur empire», indique notre guide. Le tout sous une douceur printanière – 20 degrés au thermomètre – et un soleil contrastant singulièrement





Et soudain, l'océan

Le chemin qui mène de Bordeira jusqu'à l'Atlantique offre des paysages magnifiques et variés.

Alcoutim, une petite ville qui borde le fleuve Guadiana, marquant la frontière avec l'Espagne.



avec les frimas helvétiques du jour de notre départ. La vue sur le Barrocal, l'arrière-pays vallonné de l'Algarve, est splendide. Quelques éoliennes tournent au loin. Nous ne croisons quasiment personne sur notre chemin, un détail appréciable en ces temps de pandémie. Le circuit se parcourt en quelques heures et s'achève à proximité d'une ruine datant du 10^e siècle.

Il nous reste du temps pour flâner un peu avant le coucher du soleil. Vila Real de Santo António, également située sur le fleuve frontalier Guadiana, possède un centre historique ravissant. Après qu'un tremblement de terre eut détruit le village de pêcheurs de Santo António de Arenilha, Marquês de Pombal, premier ministre du roi portugais de l'époque, fit reconstruire en 1774 – et

en cinq mois seulement – une ville au même endroit. Les rues de Vila Real de Santo António, pavées, sont disposées en damier et la Praça Marquês Pombal, au sol orné d'une mosaïque, est particulièrement élégante.

L'océan en toile de fond

Les chiens d'une ferme isolée aboient bruyamment, certains se promènent même en liberté. Mais ils ne sont guère dangereux, nous a rassurés notre guide du jour, Diogo Holbeche Trindade. Il connaît parfaitement la région car il est l'un des dix employés de l'organisation privée à but non lucratif Rota Vicentina, qui a développé au cours des dix dernières années un impressionnant réseau de sentiers de randonnée et de pistes cyclables dans le sud-ouest du Portugal. Ce quadragénaire s'occupe de la coordination avec les quelque 200 entreprises partenaires de Rota Vicentina, tels que pensions ou restaurants, misant sur le tourisme durable. Le réseau de sentiers de randonnée s'étend désormais à lui

seul sur 750 kilomètres. «Environ 35 000 randonneurs viennent ici chaque année», explique Diogo, qui révèle par

ailleurs que c'est un Suisse, Rudolf Müller, qui a été à le véritable moteur de ce développement. Une bonne partie du travail est effectuée par des bénévoles passionnés de nature, qui sont des éléments indispensables à l'organisation. Ils débarrassent notamment les sentiers de leurs déchets et initient leurs

→

Diogo travaille pour la Rota Vicentina, qui crée des chemins cyclables et de randonnée.



enfants à la protection de l'environnement.

Sur le chemin menant de Bordeira à l'océan, nous croisons quelques chasseurs déambulant entre pins et eucalyptus. Les vagues de l'Atlantique grondent à nos oreilles bien avant que nous apercevions l'océan. Le sol est souvent recouvert d'une plante au vert tirant vers le rouge. «Il s'agit d'une plante invasive venue d'Afrique du Sud, qui supprime les espèces indigènes», explique Diogo. Parmi elles, le ciste à gomme, dont l'huile des feuilles est utilisée pour la fabrication de produits cosmétiques. Pour cela, les agriculteurs font paître des moutons autour de cette plante et extraient ensuite la précieuse huile de leur pelage. La randonnée prend fin dès que la mer et les célèbres formations rocheuses apparaissent. Juste le temps de prendre quelques photos et notre périple s'achève autour de lasagnes et de flans à la noix dans la cour de Chez Agnes, du nom de cette Néerlandaise qui tient une pension à Carrapateira.

Royaume du surf

Les ruelles escarpées de Burgau s'ouvrent sur la mer. Quelques affamés attendent devant un restaurant que des

Burgau est un spot de surf, mais également un point de départ pour la randonnée.



La cour du Pensão das Dunas, à Carrapateira, accueille les randonneurs fatigués.

tables se libèrent, tandis qu'une dame en combinaison de néoprène passe devant eux, une planche de surf sous le bras, pour se rendre à la plage. Là-bas, des moniteurs de surf enseignent les rudiments de ce sport à quelques néophytes. Mon chemin s'éloigne de l'eau, monte, passe devant des villas et un bâtiment inachevé. Je suis en route sur l'un des sentiers de pêche, des chemins utilisés depuis toujours et balisés par Rota Vicentina. Du haut des falaises, les planches de surf apportent de jolies touches colorées à l'océan. Je me dirige vers Lagos. T-shirt, soleil et vue sur la mer, que demander de plus... ♦

Ce reportage de voyage a été réalisé à l'invitation de l'office du tourisme de l'Algarve. visitalgarve.pt La situation liée au coronavirus rend à nouveau les voyages difficiles, mais nous souhaitons également, avec nos reportages, fournir quelques inspirations pour la période post-pandémie.

BON À SAVOIR

S'y rendre: Swiss et Edelweiss volent directement de Zurich à Faro et Tap avec escale à Lisbonne.

Loger: Praia Verde Boutique Hotel. Très chic, dans un bel environnement avec jardin et piscine. Excellente cuisine. praiaverderesort.com

Aldeia da Pedralva, près de Vila do Bispo, un village abandonné a été transformé en un charmant village hôtelier. Maisonnettes avec kitchenette, coin salon et chambre à coucher sous le toit. Bonne cuisine de campagne.

aldeiadapedralva.com

Randonnées: Guadiana Great Route (GR15, total 65 km) dans la région du fleuve frontalier Guadiana, plus de circuits courts sur: visitalgarve.pt

Rota Vicentina: l'organisation a créé un réseau de pistes cyclables et de sentiers de randonnée sur 263 km au total, sur la côte de l'Alentejo et la côte ouest de l'Algarve; circuits à thème et visites chez des agriculteurs et des artisans. Le site web permet de réserver des hébergements, d'acheter des cartes et bien plus encore. L'appli est également très pratique. rotavicentina.com

Infos sur la région: visitalgarve.pt/fr



Une protection optimale en voyage

Maladie ou accident dans une destination lointaine comme le Portugal? Avec le TCS Livret ETI, vous êtes assuré pour tous les cas de figure. Pour plus d'informations, appelez-nous au: **0800 140 000** tcs.ch/eti